

# Conférences de la Souveraineté alimentaire

## Synthèse des contributions du groupe sectoriel **Grandes Cultures** pour le SIA

Référent : Christoph Büren

### 1) Contexte

#### Chiffres clé du secteur

Filières principales de première transformation: alimentation animale, sucre, meunerie, amidon, huile/tourteaux, malt, éthanol, semoules et pâtes.

Principaux produits agricoles mis en œuvre : céréales, betterave, oléagineux, protéagineux.

Autres productions du secteur grandes cultures : luzerne déshydratée, chanvre, pommes de terre destinées à la transformation, semences.

Autres productions, relevant d'autres secteurs, intégrées dans les rotations grandes cultures : pomme de terre de consommation (secteur des fruits et légumes), plantes textiles (secteur des productions végétales spécialisées).

1 <sup>ère</sup> transformation,	Usines et production	Exemples de débouchés	Produits agricoles mis en œuvre par la 1 <sup>ère</sup> transformation (quantités 2023/2024)
Alimentation du bétail	500 entreprises, dont 187 fabricants d'aliments, 287 usines en France, 19,7 Mt d'aliments composés (2024)	Aliments pour volaille (8,2 Mt), ruminants (6,4 Mt), porcs (4,2 Mt) 73% à base de matières premières françaises	Céréales, protéagineux, oléagineux (tourteaux issus de leur trituration) 21 840 Kt
Sucre de betterave	19 sucreries 4,379 Mt de sucre de betterave (2024-2025)	Sucre de bouche, restauration hors foyer et industrie alimentaire	Betterave à sucre 32,6 Mt (2024-2025)
Meunerie	393 moulins 4,1 Mt de farine (blé tendre)	Boulangerie, viennoiserie – pâtisserie, sachets...	Blé tendre 6 000 Kt
Amidon	9 usines 3 Mt	Maltodextrines, sirops de glucose, dextroses, polyols, caramels ingrédients, protéines végétales (notamment gluten), fibres et lipides, pour l'alimentation et animale.	Blé tendre, maïs, pois, pomme de terre (fécule)  5 000 Kt de matière première agricole.
Trituration, estérification	20 sites industriels (2020) 2,5 Mt d'huile brute	Biocarburant, huile raffinée, tourteaux pour l'alimentation animale	Oléagineux 4 600 Kt

	3,1 Mt de tourteaux		
Malt	14 usines 1,5 Mt de malt	Exportation de malt : 1,275 Mt bière	Orge brassicole 1 700 Kt
Ethanol- Alcool	10 distilleries en métropole 14,8 Mhl (2023-2024)	Pharmacie dont gel hydroalcoolique, parfumerie, bioéthanol	Betterave, blé, maïs 6 846 Kt de betterave, 1 620 Kt de blé, 530 Kt de maïs
Semoulerie de blé dur et pâtes alimentaires et couscous (2 <sup>ème</sup> transformation)	5 semouleries, 6 usines de pâtes et 4 de couscous (2024) : 238 Kt de pâtes 71 Kt de couscous	Consommation humaine de pâtes et de couscous en France : 573 Kt de pâtes 92 Kt de couscous	Blé dur Entre 650 et 700 Kt
Semoule de maïs	4 entreprises 130 Kt (2020)	Export (64%), bière, céréales petit déjeuner, biscuits apéritifs, polenta.	230 Kt maïs (2019/2020)

[Sources : LCA, ANMF, Cultures-sucre, malteurs de France, Intercéréales, SIFPAF, FNCG, CAPL, Agreste]

Production agricole	Production FR 2023/24 (1 000 T)	Nombre de producteurs	Principaux débouchés (ordre décroissant)
Blé tendre	35 100	200 000 entreprises agricoles éligibles aux aides PAC	Exportation, Alimentation animale, meunerie, amidonnerie
Maïs	13 000		Alimentation animale, export, amidonnerie
Orge	12 300		Export, alimentation animale, bière
Blé dur	1 300		Export, pâtes, semoule
Betterave à sucre	30 600	23 000 planteurs	Sucre, alcool
Colza	4 300	70 000 livreurs de grains oléagineux	Trituration, export
Tournesol	2 100		
Soja	400		
Pois (protéagineux secs, chiches)	700	13 600 livreurs de graines protéagineuses	Alimentation animale, Amidonnerie / protéinerie (protéine de pois alimentation humaine)
Semences	145 espèces multipliées	17 000 sur 370kha	Exportation

[Source : Agreste]

### Diagnostic de la situation actuelle : Enjeux principaux par rapport à la souveraineté

Les grandes cultures fournissent des matières premières nombreuses et variées pour l'alimentation après première et/ou deuxième transformation (ex : blé tendre en farine puis en pain), ainsi que des productions non alimentaires très variées (biodiesel, éthanol...).

Les trois principaux débouchés intérieurs, en quantité de matière première agricole utilisée, sont l'alimentation animale (céréales hors blé dur, tourteaux issus de la trituration des oléagineux, protéagineux et

pulpes de betteraves), le sucre (betteraves) et la meunerie (farine de blé tendre). Viennent ensuite l'amidon (blé tendre, maïs, pommes de terre), l'huile alimentaire ou carburant (issue des oléagineux avec son coproduit : le tourteau utilisé en alimentation animale, cf supra), le malt (orge), l'éthanol (betterave, blé, maïs), les pâtes et la semoule (blé dur, maïs).

### **Niveau de souveraineté et tendances :**

Le déficit de compétitivité intra-européen pénalise l'ensemble des filières de grandes cultures.

Plusieurs menaces défavorisent la compétitivité :

La (sur)règlementation d'un bout à l'autre de la filière, le coût de la main d'œuvre, de l'énergie, une décarbonation en avance de phase et peu aidée, de certaines fiscalités ou taxes et le retard dans la mise en place de l'innovation sont les freins majeurs de la compétitivité française.

Les filières s'appuient également sur plusieurs opportunités :

Le marché européen, le climat et les sols français, associés à la technicité des agriculteurs et à sa filière semencière, permettent de produire plus de tonnes de céréales à l'hectare par rapport à d'autres régions du monde et d'être à l'identique dans beaucoup d'autres productions. De plus, le positionnement géographique de la France au centre d'un grand bassin de consommateurs européens et le « made in France » sont de réels avantages.

Une vision long terme associée à une compétitivité retrouvée permettra aux filières de transformation d'investir et d'innover afin de créer de la valeur ajoutée pour toutes les filières.

### **Climat, santé, biodiversité : principaux enjeux à horizon 10 ans**

Le changement climatique va entraîner des effets contrastés selon les cultures et les niveaux de productions. Certaines cultures vont connaître une potentielle augmentation de rendement (orge de printemps d'automne, pois d'hiver et soja). Pour d'autres, à l'inverse, une potentielle baisse est possible. L'augmentation du taux de carbone dans l'air ne suffira pas à compenser les précipitations plus irrégulières et l'augmentation des journées échaudantes. L'indispensable innovation variétale et les nouvelles techniques de sélection des plantes peuvent compenser ces évolutions négatives.

- Déplacement des productions (températures, précipitations), volatilité des rendements.
- Sanitaire : évolutions en plus ou en moins (moins d'eau c'est moins de maladies) des maladies et des ravageurs actuels ou émergents.
- Nécessité d'une gestion innovante tant technologique que volumétrique de l'irrigation.

### **Contexte géopolitique – quelle perspectives à 10 ans**

- Approvisionnement (engrais, eau, mécanisation, phytosanitaires).
- Soutien tous azimuts à la recherche, à l'innovation et au développement de la filière française des semences, leader en Europe ;
- Accès à l'innovation sur l'ensemble de la filière ;
- Evolution du tissu industriel de la première transformation en Europe et dans le monde ;
- Evolution de la demande quantitative et normative des principaux clients.

## Consommation - Marchés et débouchés – quelle projection à 10 ans :

- Farine : + 200 000 à 400 000 T (soit 35 000 à 70 000 ha de blé tendre).
- Progression de la consommation de pâtes d'environ 1% par an.
- Alimentation animale : production en hausse de 1 Mt (soit 150 000 ha) pour accompagner la demande prévisible des granivores, mais aussi des ruminants (engraissement).
- Poursuivre le développement des filières protéines végétales.
- Stabilité ou croissance pour le sucre et les autres transformations principales.

## Trajectoire retenue à 10 ans en termes de production et de transformation

- Remplacer une partie des importations de farines en sachet d'Allemagne par des produits français.
- Remplacer une partie de la consommation de pâtes importées d'Italie où elles sont fabriquées avec du blé dur français par des pâtes fabriquées en France avec du blé dur français. Reconquête de 1% de part de marché par an.
- Accompagner la demande croissante d'aliment du bétail de la part des filières poulet de chair, œufs et viande bovine (progression de l'engraissement en France)
- Il existe d'autres projets dont le chiffrage n'est pas encore abouti et qui ne sont pas présentés ici.

## 2) Présentation des 3 actions prioritaires transverses qui peuvent être dynamisées en les inscrivant dans la souveraineté

Action	Objectif	Atouts	Contraintes	Leviers
Diminuer les coûts de production (compétitivité prix)	Réduire le coût des intrants et des process en diminuant les taxes à court terme, la dépendance aux importations et la consommation d'énergie non renouvelable.	Synergies possibles au niveau de la production (engrais organiques, rotations) de la transformation (économies d'échelle, compléments de gamme). Par exemple, l'augmentation de la production de volailles (poulet de chair et poules pondeuses) pourrait permettre la fertilisation organique de 66 000 ha	Maitrise des systèmes plus complexes. La recherche de synergies et/ou de systèmes de production plus économes en intrants ou produisant plus de produits différents peut conduire à des systèmes de production plus complexes (rotations longues, combinaisons de sources d'énergie, compléments de gammes...) donc	Axer la R&D sur la production, performance des cultures de rente.  Economies d'énergies, énergies renouvelables  Une logistique adaptée et des investissements dans la modernisation des outils de production (silos de stockage, usines, moulins...)

		supplémentaires de grandes cultures par an	plus délicats à gérer.	
Simplifier la réglementation pour favoriser la compétitivité	Aligner les normes avec celles de la concurrence européenne	Plus-value qualité et environnement des normes européennes	Seuils de LMR à l'entrée de l'Europe	
Informer sur l'origine des produits pour valoriser les avantages comparatifs liés à l'origine France (compétitivité hors prix)	Valoriser les normes sanitaires et environnementales françaises et européennes comme avantages comparatifs pour la qualité des produits et leur impact environnemental par l'étiquetage et la promotion	Création de valeur pour des filières « produit – transformé – consommé » en France (ex du projet pâtes alimentaires, cf point 3)		Favoriser la transparence  Afficher l'origine des produits de 1 <sup>ère</sup> transformation et des principaux ingrédients pour la 2 <sup>ème</sup> transformation

### **3) fiches de présentation des 3 projets prioritaires issus des travaux**

Seules les 3 projets les plus aboutis à ce stade sont présentés dans ce document synthétique. Il y a aussi des projets des autres filières.

<b>Action</b>	<b>Objectif</b>	<b>Atouts</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Leviers</b>
Augmenter la production de farine en sachet et remplacer une partie des importations par de la production nationale	Augmenter la production de farine de 5% à 10% en 10 ans	Capacité de transformation déjà présente	Compétitivité avec l'Allemagne car nos outils sont plus anciens et moins compétitifs	Prix de l'électricité par rapport à l'Allemagne ; Investissements dans la modernisation industrielle

Créer de la valeur dans une filière pâtes françaises, produites en France avec du blé dur français	Remplacer une partie des importations de pâtes fabriquées en Italie avec du blé dur français par des pâtes fabriquées en France avec du blé dur français pour gagner 10 points de part du marché français	Volonté professionnelle amont et transformation	Complexité de la réglementation environnementale	Simplifier la réglementation pour les investissements industriels Soutien à la sélection variétale.  Soutien de l'aval (grande distribution) pour la mise en avant de ces pâtes 100% françaises (blé français, fabrication en France)
Augmenter la production française de protéines végétales et sa transformation	Accompagner les demandes en croissance des élevages granivores et ruminants en réduisant les dépendances aux importations	Réduction des dépendances à quelques producteurs au niveau mondial (Soja : Brésil, USA, Argentine..), qui pourraient être marquées par des évolutions géopolitiques ou aléas climatiques	Plus faible compétitivité des protéines françaises par rapport aux importations	Contractualisation et valorisation de l'origine France